

Nouvelles Du



RESEAU Santé BALCON DU JURA.vd

N°2-2019 | Vendredi 22 février

SOINS - SOINS AIGUS

Préparer la prise en charge de demain

Oscar Daher est le directeur médical transverse du Réseau Santé du Balcon du Jura depuis le 1^{er} novembre dernier. Son rôle est de coordonner et mettre en commun de façon intégrée les compétences médicales de l'institution. Tour d'horizon trois mois après sa prise de fonction.

Le Réseau Santé Balcon du Jura vaudois est actuellement composé de cinq pôles. L'institution peut s'appuyer sur un pôle qui gère les soins hospitaliers, un second lié à la prise en charge de patients en hébergement (EMS), mais également d'un cabinet médical occupé, notamment, par trois médecins généralistes et un pédiatre. L'offre est complétée par un pôle proposant une structure d'accompagnement médico-social dont fait partie, par exemple, le Centre d'accueil temporaire, et d'un pôle lié à la prévention et promotion de la santé auprès de la population.

Ces cinq entités sont autant de portes d'entrées dans l'institution pour un patient et avec elles autant de prises en charge potentielles différentes. « Nous devons nous adapter à cette réalité. Il est essentiel de coordonner les forces et compétences médicales de l'institution », explique Oscar Daher, directeur médical. C'est le gros projet du moment. « Le RSBJ fait office de pionnier en la matière. Il répond ainsi pleinement à la politique cantonale vaudoise qui vise à rationaliser la prise

en charge des habitants nécessitant des soins avec pour objectif un maintien à domicile le plus longtemps possible », souligne le médecin.

Ce but engendre de progresser, notamment, dans la transmission des informations entre les services, secteurs et entités fréquentée par les patients. « Les services de soins fonctionnaient beaucoup en "silo", c'est-à-dire chacun de son côté. Cela pouvait engendrer, pour les patients, de repasser les mêmes examens, par exemple, à chaque changement de service », explique le Docteur Oscar Daher. « Le but est de transmettre les informations entre chaque service de manière à orienter le patient vers la structure, respectivement les soins, les plus adaptés à sa situation ».

Extension de la structure aux soins à domicile

Aujourd'hui, cette centralisation ne concerne, cependant, que les patients qui font appel aux services du RSBJ. D'ici deux ans, les soins à domicile prodigués par le Centre médico-social (CMS) de la région seront inté-



A. Müller

Oscar Daher, directeur médical du RSBJ, n'a pas lâché la blouse blanche pour autant. « En tant que médecin responsable du pôle hébergement, je garde une activité médicale dans le cadre de l'EMS. J'aime le contact avec les patients et cela me permet de rester connecté avec le métier ».

grés dans la même gouvernance et deviendront ainsi le sixième pôle du RSBJ. « Corinne Girod, responsable du département des soins y consacre actuellement 50 % de son temps. Aujourd'hui, les deux systèmes sont totalement différents. C'est un travail complexe tant d'un point de vue administratif que médical », souligne le Docteur Oscar Daher. « Là aussi, l'objectif n'est pas de diminuer les prestations mais de mieux répartir les ressources, et avec elles les soins, selon les besoins », indique le médecin.

Ce sont des projets comme ceux-ci qui ont motivé l'ancien médecin-chef à postuler au poste de Directeur médical du RSBJ. Hormis une parenthèse de quelques mois, Oscar Daher a été l'un des acteurs de l'évolution de l'établissement durant ces quinze dernières années. « Mon cœur est ici. C'est "mon" hôpital de référence depuis toujours. Je suis très heureux d'avoir contribué à son maintien. À

mon retour, j'ai été très bien accueilli tant par la nouvelle direction, que mes collègues. J'ai aussi eu des bons retours de la population. Les gens d'ici sont honnêtes et fidèles. Ils nous font confiance, c'est très motivant », apprécie celui qui s'empresse également de rendre hommage à ses équipes. « Ils sont dévoués, rigoureux et ont l'amour du travail bien fait », savoure-t-il. « Cela se passe bien. C'est un travail d'équipe. Une main seule ne peut pas applaudir », renchérit-il.

Membre de la direction générale de l'établissement, le directeur médical n'en oublie pas pour autant le terrain puisqu'il a la responsabilité médicale de l'EMS l'arbre de vie et des soins aigus gériatriques. Il prend également des gardes comme médecin-chef aux soins aigus. « Selon moi, il est indispensable de garder le lien avec les patients et les soins », conclut-il.

A. Müller

Oscar Daher en bref

Âgé de 53 ans, Oscar Daher est né au Venezuela. D'origine libanaise, il est au bénéfice de la nationalité française. Il effectue ses études de médecine en France puis les complète en Suisse. Il débarque chez les Helvètes le 1^{er} mars 2002 en qualité de médecin au Centre de Soins et de Santé communautaire du Balcon du Jura vaudois. Institution qu'il ne quittera que le temps d'une parenthèse de moins de deux ans entre 2016 et 2018.

Oscar Daher est marié et père de trois enfants qui suivent actuellement des études supérieures. L'un d'entre eux effectue d'ailleurs des études de médecine. Le directeur médical du RSBJ est par ailleurs un férù de musique, de basket-ball, mais aussi de tennis de table. Deux sports qu'il a pratiqués, notamment, à Sainte-Croix.

PRÉVENTION - SITE DES ALPES

Le lien social se renforce

Après quatre mois d'activités, Laurence Audeoud – référente sociale – définit et précise sa fonction concernant l'offre d'accompagnement pour les locataires des appartements protégés des Alpes. Son objectif principal est d'intervenir, sur le plan social, dans l'ensemble des prestations fournies, afin de promouvoir la santé et le maintien à domicile.

Les premiers temps ont été consacrés à faire la connaissance des locataires en leur rendant visite à domicile et en leur offrant un espace de rencontres hebdomadaires; ceci a permis de tisser peu à peu un lien de confiance avec eux et de récolter, au fil des conversations, les besoins sociaux auxquels une référente peut répondre:

- effectuer des visites à domicile afin de leur permettre d'exprimer un besoin ou un projet,
- partager une préoccupation,
- et les rassurer par sa présence ou pour tout souci d'ordre social.

Un de ses rôles est notamment de parfaire l'accueil d'un nouveau locataire en:

- lui donnant des informations pratiques et des repères,
- créant des contacts pour faciliter son intégration et lui permettre de faire des connaissances,
- mais aussi lui expliquant le fonctionnement du site et les ressources utilisables.

Il s'agit d'un accompagnement ciblé pour l'aider dans son adaptation à un nouveau lieu de vie.

Un autre aspect de son travail a été de se faire connaître auprès des partenaires du réseau, soit par le biais de présentations, soit au travers de prise de contacts en vue de l'accompagnement des locataires.

Autre volet enrichissant: l'organisation d'activités dans l'espace commun au restaurant des Alpes.

À titre d'exemple:

- Dégustation de crêpes à l'occasion de la Chandeleur: les locataires ont beaucoup apprécié le moment convivial organisé un samedi après-midi.
- Visite du pasteur à la demande de la référente: une locataire a confié avoir beaucoup apprécié le thé partagé un mercredi après-midi, qui lui a permis de rencontrer les autres locataires qu'elle a peu l'occasion de voir. Les contacts ainsi noués les

ont incités à lui adresser une carte de condoléances lors d'un deuil.

- À l'occasion de ses 80 ans, une locataire a bénéficié du soutien de la référente pour la réalisation d'un projet qui lui tenait particulièrement à cœur, soit organiser elle-même une rencontre avec l'ensemble de sa famille, ce qui lui a fait extrêmement plaisir et apporté beaucoup de bonheur.
- Prise en charge d'un locataire quelque peu isolé en allant le chercher afin qu'il puisse participer aux rencontres.

Tous ces moments conviviaux autour d'un café, en toute simplicité, répondent à un besoin de contacts sociaux. Comme le souligne l'une des locataires « les après-midi ensemble passent vite, déjà 17 heures! ».

Cet ensemble d'interventions tisse un lien social entre tous et

cultive les interactions entre voisins en créant un sentiment d'appartenance à un quartier. C'est une sorte de culture de bon voisinage. Les rencontres entre locataires leur permettent de mieux se connaître, de s'apprécier, de nouer des liens et par la suite de continuer à les entretenir. Ces aspects conviviaux et humains, la présence de la référente sociale et l'espace communautaire enrichissent le site et permettent aux locataires de se sentir moins seuls. D'autres projets similaires sont en cours.

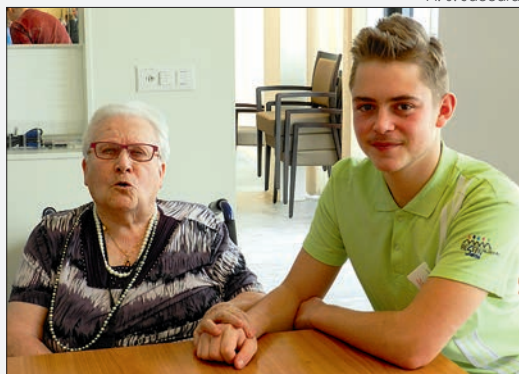
Au moment de se quitter, chacun se dit au revoir et se réjouit déjà de la prochaine rencontre. Pour la référente sociale, c'est le plus beau « merci » qu'elle puisse recevoir, qui la conforte dans la nécessité de sa présence aux Alpes pour répondre aux besoins des rapports sociaux des locataires.

*Boubaker Lamamra,
responsable SAMS*

PORTRAIT MINUTE

Simon Bourgoïn

A.-S. Jaccard



Apprenti ASSC

(Assistant en soins et santé communautaire)

Au RSBJ depuis juillet 2018

16 ans
Sainte-Croix

En dehors du travail:
Ski, JSP (Jeunes sapeurs-pompiers)
jeux vidéo, sorties avec les amis

Simon Bourgoïn est né à Yverdon-les-Bains et est d'origine suisse et française, il vit depuis treize ans à Sainte-Croix. Durant sa dernière année scolaire, Simon fait plusieurs stages dont trois en menuiserie, le métier auquel il se destine. Mais suite à la parution d'une annonce du RSBJ recherchant des apprentis, il fait un stage à l'EMS l'arbre de vie. C'est la révé-

lation, il trouve dans cette profession la réponse à son envie d'aider l'autre. Et de souligner: « Après ces stages, j'ai constaté que j'avais plus de plaisir en me levant le matin à venir à l'EMS qu'à la menuiserie... » Après son apprentissage, il souhaite poursuivre sa formation, peut-être en tant qu'ambulancier, comme son grand-papa de La Sagne, Frank Jaccard ?

Pourquoi ce métier ?

Je souhaite aider les gens et non, comme dans le métier de menuisier, fournir un service ou un objet. J'ai trouvé dans cet apprentissage exactement ce que je recherchais.

Quels sont vos instants préférés au travail ? Pourquoi ?

Les moments de partage avec les résidents, surtout l'après-midi quand les soins sont moins nombreux. J'apprécie discuter avec les résidents parce que j'aime créer des liens de confiance. Un résident m'a d'ailleurs montré récemment un album de ses photographies d'enfance, j'ai beaucoup apprécié.

Les horaires ne sont-ils pas trop difficiles à concilier avec votre vie de famille ?

Non pas trop. Comme j'ai moins de 18 ans, je ne peux pas travailler le week-end ni après 20h. J'ai deux horaires de travail différents en semaine. Je préfère celui qui se termine à 16h mais apprécie malgré

tout de travailler en fin de journée, l'occasion de plus d'échanges avec les résidents notamment lorsque nous jouons à des jeux de société.

Hormis votre famille, qu'aimez-vous faire pour occuper votre temps libre ?

En 2015 je me suis engagé dans le groupe des Jeunes Sapeurs Pompiers, j'aime l'idée d'aider les gens. Je passe aussi du temps avec ma copine, elle aime bien faire les magasins et jouer aux jeux vidéo avec moi. L'été, je descends très souvent avec ma famille au camping de Corcelettes où nous avons une caravane.

Que connaissez-vous du Balcon du Jura ?

Quand on me dit Balcon du Jura je pense: belle vue sur la Plaine et les Alpes, la neige, le froid, le ski et de très belles balades.

Propos recueillis par Anne-Sylvie Jaccard

SOINS - COLLECTIF PRÉVENTION DES ESCARRES

Un bilan positif au RSBJ

Après dix-huit mois d'intervention, le RSBJ a atteint l'objectif de départ fixé aux établissements membres de la Fédération des hôpitaux vaudois: diminuer de 50 % la survenue d'escarres dans l'unité des soins aigus et à l'hébergement.

Le RSBJ joue un rôle actif dans l'amélioration continue des soins aux patients. Il s'est joint au collectif de travail de la Fédération des hôpitaux vaudois, en collaboration avec cinq autres établissements. Ensemble, ils se sont fixé l'objectif de réduire de 50 %, en l'espace de dix-huit mois, la survenue des escarres acquises dans leur établissement.

En appliquant des actions de prévention systématiques, les escarres sont évitables!

Durant une année et demie, l'équipe déléguée du RSBJ, composée de Véronique Becoulet (infirmière), Florence Bailly (infirmière responsable d'unité), Eloïse Magnin (infirmière), Charlène Roussey (infirmière clinicienne) et Louis Taboada (responsable pôle hôpital), s'est attachée à mettre en place dans les unités les recommandations des bonnes pratiques reconnues dans la littérature:

- dépister, à l'admission, le risque d'escarre de tous les patients,
- améliorer les démarches cliniques par l'application systématique des

bonnes pratiques de prévention pour les patients à risque,

- former les soignants,
- responsabiliser les collaborateurs par la mesure et la restitution des résultats,
- impliquer les patients et leurs familles,
- sensibiliser les cadres à leur rôle de leader en promouvant la culture de la sécurité des patients.

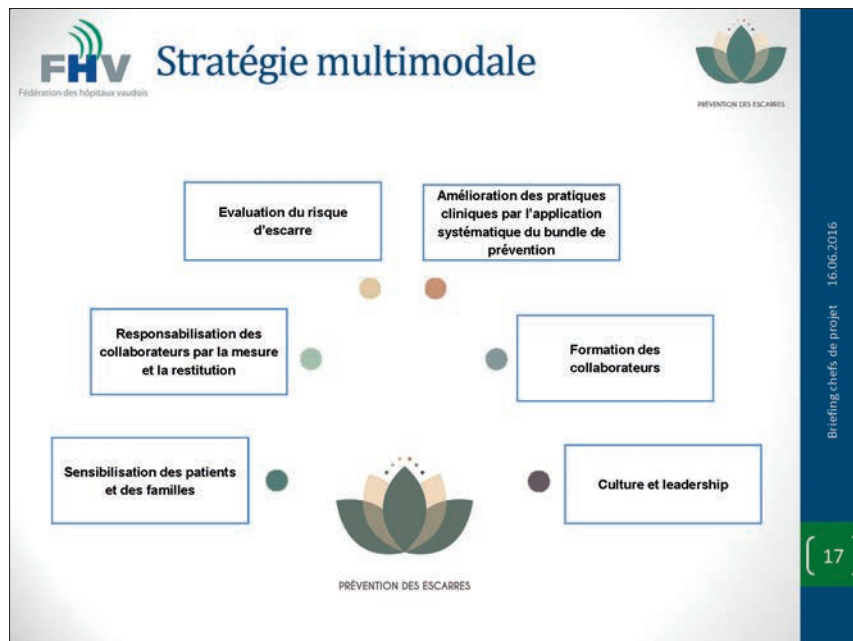
Telle est la stratégie d'amélioration proposée par le collectif et mise en place au RSBJ pour réduire la survenue des escarres. Au terme de ces dix-huit mois, nous sommes satisfaits, pour les patients, d'avoir atteint cet objectif. Cet excellent résultat est le fruit du travail des soignants dans l'amélioration de la qualité des soins et du soutien de la direction dans cette démarche...

Maintenant, le défi est de maintenir ce beau résultat!

Charlène Roussey
Infirmière clinicienne
Cheffe de projet

« collectif prévention des escarres »

L'escarre est une plaie consécutive à une hypoxie tissulaire provoquée par une pression excessive et prolongée. La perte de mobilité et la dénutrition sont également des facteurs contributifs de son apparition. Elle génère des souffrances, des pertes de confiance des patients, des prolongations de la durée de séjour et des coûts supplémentaires. Selon les mesures de prévalence effectuées en Suisse, environ 5 % des patients hospitalisés sont porteurs d'une escarre.



Merci à toutes et tous !

La pédiatrie prend son essor sur le Balcon du Jura

Compte tenu du développement de l'activité pédiatrique au sein du cabinet médical des Alpes, le RSBJ a le plaisir d'annoncer une augmentation des jours de consultation du Dr Nabet.

Dès le 1^{er} février 2019: du lundi au vendredi

Horaires: 9h - 12h 14h - 18h

Les consultations en urgence sont possibles, moyennant un appel préalable.

Places de stationnement gratuites, devant le bâtiment.

Cabinet médical des Alpes

Avenue des Alpes 18 D - 1450 Sainte-Croix

024 455 16 17



URGENCE - LE POINT SUR LES SECOURS D'URGENCE SUR LE BALCON DU JURA

Une présence 24 heures sur 24

La base d'ambulances de Sainte-Croix assure une couverture 365 jours par an, 24 heures sur 24. Elle est exploitée depuis le 1^{er} janvier 2014 par le Centre de secours et d'urgences du Nord vaudois et de la Broye (CSU-nvb).

Assurer un service de secours performant et répondant aux exigences légales n'est parfois pas chose aisée dans les régions périphériques comme la nôtre. Le service d'ambulances régional a connu son lot de solutions diverses au fil des ans. Assurée par un privé, puis par la police, en partie avec l'aide des pompiers et enfin par le CSSC, la réponse à une demande de soins d'urgence est aujourd'hui fournie par un équipage armant une ambulance du CSU-nvb. Sa présence est assurée en permanence tout au long de l'année.

Cette situation n'était pourtant pas acquise il y a de ça quelques mois. « Nous avons réfléchi sur l'optimisation de notre secteur et nous avons établi plusieurs hypothèses. Nous devons renforcer la nuit la base d'Yverdon-les-Bains », explique Philippe Michel, directeur du CSU-nvb. Un équipage est composé d'au minimum un technicien ambulancier et d'un ambulancier diplômé. Pour assurer la disponibilité d'un équipage d'ambulance 24 heures sur 24, il faut compter 10,84 emplois plein-temps. Une disponibilité qui a donc un coût. « Nous avons reçu le soutien financier de la Direction générale de la santé cantonale vaudoise. Cela a permis le renforcement de la base d'Yverdon-les-Bains et, de ce fait, nous pouvons dire que sur le site de Sainte Croix, il n'y aura aucun changement. Nous pouvons donc garantir une ambulance 24h/24h 365 jours par an à Sainte-Croix », se réjouit-il.

Optimisation régionale

Le CSU-nvb est né de la volonté des Établissements hospitaliers du Nord vaudois, de l'Hôpital intercantonal de la Broye et du Réseau Santé Balcon du Jura de fusionner sous un seul service les activités liées à la prise en charge d'urgences sur les territoires des communes concernées. « Cela permet des prises en charge identiques sur l'ensemble de notre secteur avec des procédures et protocoles unifiés. De plus, il est difficile de recruter du personnel pour assurer les gardes. Cette réunification nous permet de garantir un service 24h/24h sur l'ensemble de notre territoire », explique Philippe Michel.

Le service compte actuellement nonante collaboratrices et collaborateurs répartis sur les sites de Payerne, Yverdon-les-Bains, Saint-Loup, L'Abbaye et Sainte-Croix. Cette dernière est sous la responsabilité de Damaris Bourgeois. « Nous avons sept ambulances de jour sur l'ensemble de notre secteur qui est, en passant, le plus grand service du canton de Vaud avec une population de 170'000 habitants. Nous avons également trois véhicules de réserve en cas de problèmes avec



© Laurent Bailly - Synergies/ les ateliers de la communication

L'interassociation de sauvetage (IAS), l'organe faïtier suisse des services de sauvetage médicaux recommande qu'une équipe de sauveteurs soit sur site, dans le 90 % des cas, quinze minutes après l'appel.

celles qui sont en première ligne », informe le directeur.

Une ambulance parfois délocalisée

Parmi cette flotte une ambulance est stationnée à Sainte-Croix. « Les recommandations par l'IAS nous demandent d'être sur site dans les 90 % des cas en quinze minutes après l'appel. Il est bien clair qu'il est difficile de garantir un tel délai dans les régions périphériques, mais notre service est dans la cible », assure Philippe Michel. Lorsqu'une ambulance est engagée sur son secteur, elle n'est évidemment plus disponible pour une autre mobilisation. Afin de garantir une intervention dans les délais, la centrale d'appel d'urgences santé, le 144, délocalise les ambulances des autres secteurs pour les rapprocher du secteur dépourvu. « Ainsi, par exemple, si l'ambulance de Sainte-Croix est occupée, c'est l'ambulance d'Yverdon-les-Bains ou de Saint-Loup qui va se stationner au plus près en attendant une mission ou que l'ambulance soit opérationnelle. Ce fut le cas à 494 reprises sur l'ensemble de nos bases en 2018 », informe Philippe Michel.

Le dispositif sanitaire régional est renforcé, notamment, par la présence d'un renfort médicalisé d'urgence (REMU). Il est assuré à Sainte-Croix par deux médecins urgentistes qui se déplacent au moyen d'un véhicule médicalisé d'urgence mis à disposition par le RSBJ. Pour autant qu'ils soient sur le secteur, les Docteurs Elena Roger et Rolf Zumschling sont à disposition

de la centrale d'urgence du 144 en cas d'intervention vitale. Ils viennent alors appuyer leurs collègues ambulanciers dans leur mission de secours. « Tout comme les ambulances, le REMU n'intervient que sur des mots-clés. Il est engagé environ quarante fois par an », indique le directeur.

Et quand les docteurs du REMU ne sont pas disponibles? « Cela dépend du contexte, nous privilégions le renfort de la REGA, mais il y a des limites notamment en raison de la météo. Il n'arrive que très rarement que le Service mobile d'urgences réanimations (SMUR) d'Yverdon-les-Bains vienne en renfort », précise-t-il. Les ambulanciers peuvent également compter sur des partenaires aux compétences propres comme la gendarmerie, la colonne de secours régionale, les samaritains ou les sapeurs-pompiers.

Allan Müller

PARTICIPEZ



Les prochaines activités du CAT

Mars :

Vendredi 1^{er} mars :

Gym douce à 10h30
Pâtisserie à 14h30

Mardi 5 mars

Préparation de repas à 10h30
Croque-Monsieur
Repas convivial à 12h

Jeudi 7 mars

Scrabble à 10h30
Diaporama photos année 2018 à 14h30

Vendredi 15 mars

Lecture journal à 10h30
Repas convivial avec EMS à 12h - Raclette
Jeux de société à 14h30

Mardi 19 mars

Fabrication de savons à 10h30
Écoute musicale à 14h30

Mercredi 20 mars

Père Jérôme à 10h30
Pâtisserie à 14h30

Jeudi 28 mars

Pâtisserie : truffes au chocolat à 10h30
Méditation sonore à 14h45

Vendredi 29 mars

Préparation de repas à 10h30
Cuisses de poulet
Repas convivial à 12h
Jeux de mémoire à 14h30

Renseignements, inscriptions :
024 455 16 11

Le CSU Nord vaudois - Broye en chiffres

Population desservie :
170'000 personnes
90 collaborateurs
6 bases opérationnelles
6406 interventions en 2018
8.9 mios de francs de budget

BASE DE SAINTE-CROIX
608 missions en 2018
(dont 161 déplacements stratégiques, couverture)

137 intervention de priorité 1 (risque vital)
250 de priorité 2
22 de priorité 3 (programmés)
38 transferts inter-hospitaliers
Infos : www.csu-nvb.ch